



Joseph Dov Soloveitchick, auteur du "Beit Halévi", un des plus éminents rabbins du XIXe siècle.

Le Beit halévi contre le judaïsme réformé

Tora et histoire

Le Bet Halévi, Rav de Brisk et maître de la Yéchiva de Volozhin fait partie des autorités rabbiniques qui ont combattu les idées du judaïsme réformé de leur temps.

Ici il défend l'idée selon laquelle l'accomplissement des préceptes est indépendant des raisons historiques qui ont donné lieu à ce précepte.

Commentaire du Beth Halévi sur Exode, chapitre 13

"Ce jour-là, tu raconteras à ton fils que c'est pour cela que Dieu a fait pour moi lors de ma sortie d'Égypte"

(Note: les Sages ont expliqué que le fils dont il est question dans le verset est le mécréant assis à notre table le soir de Pessah et qui nous interpelle: quel est ce rituel pour vous?)

Il semblerait que ce verset parle d'un fils adulte mais renégat qui propose des explications aux préceptes de la Tora. Mais dès lors qu'elles ne sont plus actuelles, il prétend qu'il n'est plus nécessaire de se soumettre à l'impératif divin (comme le font les réformés aux conceptions tordues).

...

En fait, le fondement du précepte n'est jamais l'événement historique puisque la Tora précédait le monde. Il est d'ailleurs rapporté qu'Abraham accomplissait les préceptes de la Tora alors qu'elle n'avait pas été révélée. C'est donc en fait l'inverse: c'est le mérite des préceptes du pain azyme, de l'herbe amère ou de l'agneau pascal qui a rendu possible la sortie d'Égypte cette nuit-là.

C'est une grande règle pour tous les préceptes: l'impératif divin ne vient pas pour la raison mais au contraire, c'est la raison qui vient pour le précepte. Le commandement reste donc toujours de l'ordre de l'immuable.